

Ensemble, nous sommes *Bellechasse*

Un engagement collectif pour le
développement de communautés
interculturelles inclusives



À LIRE DANS CETTE ÉDITION:

Retour au pays après 11 ans d'absence	2
Entrevue avec Bénite Lulonga	5
Entrevue avec des bénévoles engagés, Jean Arnold et Carole Décarie	7
Famille Nourry - Comment nous avons immigré au Québec	9
Février - Mois de l'histoire des Noir.e.s	11
Semaine d'actions contre le racisme	13
Chanson	16
Suggestions de lecture	33



Ensemble
nous sommes
Bellechasse



POUR NOUS JOINDRE

Bureau de Saint-Anselme :
5, rue Morin
Saint-Anselme (Québec)
GOR 2N0

☎ (418) 885-1587
Sans frais : 1 888 985-1587
Télécopieur : 418 885-1562
Heures d'ouverture :
Du lundi au vendredi
de 9h à 17h

Ibtihel Gasmi,
chargée de projets
i.gasmi@alphabellechasse.com

Keitumetse Chinyepi,
responsable des communications
ruthchinyepi@alphabellechasse.com

[facebook](#)

www.alphabellechasse.org



Alpha Bellechasse est promoteur
de *Ensemble, nous sommes Bellechasse.*

Avec la participation financière de :

Québec



INTRODUCTION



Pour une collectivité riche de sa diversité



La collaboration étroite d'**Alpha Bellechasse** avec la MRC de Bellechasse et les différents partenaires du milieu qui font partie du Comité immigration Bellechasse et d'Agir collectivement dans Bellechasse est, pour notre région, un aspect vital dans l'intégration des nouveaux arrivants.

Ce travail de concertation repose aussi dans l'aide que tous les acteurs et bénévoles font pour rendre les activités possibles, dynamiques et accessibles à toute la communauté.

Les administratrices et administrateurs du Conseil d'administration d'**Alpha Bellechasse** font partie de ces bénévoles qui s'impliquent dans le développement des activités d'une façon ou d'une autre, de cette équipe interculturelle qui représente très bien ce beau travail d'intégration. Je suis très fière de faire partie de cette cause qui me tient à cœur.

Arriver dans une nouvelle ville, dans une nouvelle famille, dans une nouvelle équipe de travail, avec des façons de voir la vie différente à celle qu'une personne a connue pendant plusieurs années dans son pays d'origine, n'est pas chose facile.

L'intégration est un échange à deux canaux :

- Celle et celui qui reçoit
- Celle et celui qui arrive

L'intégration nous interpelle toutes et tous. Ce guide de sensibilisation et d'information pour la population de Bellechasse nous permet de prendre connaissance des services offerts aux nouveaux arrivants et de la mobilisation effectuée sur le territoire. L'objectif est d'outiller toutes les personnes de Bellechasse pour réaliser, le mieux possible, un accueil d'intégration humain et durable, adapté à chaque personne selon son besoin.

Dans cette ère d'interculturalisme inévitable, je suis persuadée que la population de notre région sera dans quelques années aussi colorée et harmonieuse que notre forêt de Bellechasse à l'automne. Et que nous ferons preuve d'ouverture d'esprit et de créativité, pour faire place à une communication entre les différentes cultures qui nous amènera des idées novatrices à tous les niveaux.

Le Conseil d'Administration d'**Alpha Bellechasse** continuera à traverser le temps et forgera avec vous toutes et tous ce chemin vers un futur de changements interculturels enrichissants.

Geneviève Gonzalez, présidente
Conseil d'Administration d'Alpha Bellechasse.

Ce document de sensibilisation a été réalisé dans le cadre du Programme d'appui aux collectivités (PAC) du ministère de l'immigration, de la Francisation et de l'intégration (MIFI).

RETOUR AU PAYS APRÈS 11 ANS D'ABSCENCE

Témoignage de Keitumetse Chinyepi, responsable des communications pour *Ensemble, nous sommes Bellechasse*

Je suis récemment retournée dans mon pays d'origine après en avoir été absente pendant 11 ans. Je viens du Botswana, un pays enclavé situé dans la partie méridionale de l'Afrique. Le voyage a été très long et fatigant, mais très excitant en même temps. Pendant le vol, beaucoup de choses me passaient par la tête. Je me posais des questions auxquelles je n'avais pas de réponse : est-ce que je vais m'intégrer ? Mes amis me reconnaîtront-ils ? Mon pays a-t-il beaucoup changé après 11 ans d'absence ?

J'arrive dans l'après-midi. La journée est ensoleillée. Imaginez venir d'un endroit froid et enneigé comme le Québec à un endroit chaud ! J'aime la neige, mais au Québec l'hiver est très long, et nous attendons toujours l'été avec impatience. Des membres de ma famille m'attendaient à l'aéroport du Botswana. Imaginez l'excitation, les cris de joie, les étreintes, les baisers, les sourires et beaucoup d'amour. Vous pouvez imaginer le sentiment. J'étais la plus heureuse ce jour-là.

La première nuit, j'ai pu dormir comme un enfant parce que j'étais très fatiguée par le long voyage, mais le lendemain matin, je me suis réveillée tôt à

8 heures du matin. Vers 10 heures, j'ai ressenti un sommeil lourd comme si j'avais vraiment besoin de dormir. Oh oui ! Le décalage horaire et le changement d'heure ! Il y a 6 heures de différence entre le Botswana et le Canada, donc quand il était 10 heures du matin au Botswana, à Saint-Anselme, il était 4 heures du matin, alors je me suis rendormie. Le lendemain, nous avons fait le tour de la ville de Gaborone, qui est la capitale du Botswana. Beaucoup de choses ont changé comme de nouvelles infrastructures et de nouvelles routes. À l'heure du déjeuner (midi), nous avons mangé ma diphaphata (pain cuit) préférée avec du ragoût de bœuf. Cela m'a rappelé l'époque où j'allais à l'université, moi et mes amis avions l'habitude de manger cela pendant notre pause déjeuner parce que c'était bon marché et que cela pouvait nous rassasier.

Ma sœur vivait à Gaborone, mais je n'ai pas grandi dans cette ville. Je n'y ai vécu que lorsque j'étais à l'université. La ville où j'ai grandi et où se trouvent tous les autres membres de ma famille et mes amis d'enfance se trouve à cinq heures de route de la grande ville. Je suis restée un jour de plus avec ma sœur et sa famille et, le lendemain matin, je suis partie pour Francistown, où je suis née et où j'ai grandi, l'endroit que j'appelle ma maison. Lorsque je suis arrivée, tout était pareil, mais il y avait quelques nouveaux centres commerciaux. Le chemin vers ma maison était le même, mon quartier n'avait pas changé, tout était pareil. En arrivant à la maison, mon grand frère et mes deux grandes sœurs m'attendaient avec mes nièces et mes neveux. J'étais très heureuse de voir ma famille. Nous avons parlé du passé, du présent et de l'avenir, et tout le monde a dormi tard

Keitumetse entourée des membres de sa famille au Botswana.



Crédit photo : Keitumetse Chinyepi



Keitumetse avec son oncle et sa grand-mère.

Crédit photo :
Keitumetse
Chinyepi

cette nuit-là. J'ai été la dernière à m'endormir, car quelque chose troublait mon cœur. Mon frère aîné n'était plus là, il est mort pendant que j'étais au Canada en 2019 et je n'ai pas pu assister à ses funérailles. Mon cœur a beaucoup souffert, mais c'est du passé et je ne pouvais rien faire. Le lendemain matin, je suis allée déposer des fleurs sur sa tombe. C'était très difficile pour moi d'accepter le fait qu'il soit déjà parti. Selon moi, la famille est très importante, tout le monde devrait rester en contact avec les membres de sa famille la plupart du temps, car on ne sait jamais quand on les perdra.

Cet après-midi-là, j'ai rencontré mon amie d'enfance. Nous avons beaucoup parlé de nos histoires d'enfance et de ce qu'a été notre vie à toutes les deux. Nous avons terminé l'université ensemble, mais il lui a été très difficile de trouver un emploi dans son domaine, car mon pays a toujours du mal à créer des emplois pour les étudiants diplômés. C'est l'un des plus grands problèmes de la jeune génération dans mon pays, ce qui conduit certains à mener une vie difficile.

Avec mon amie Lorato, nous sommes allées rendre visite à certains de nos amis d'enfance et nous avons terminé la journée par une fête d'adieu pour mon autre ami Semphe qui partait en Afrique du Sud dans les mois à venir parce qu'il y avait trouvé un emploi.

Je suis restée à Francistown toute la semaine, mais il me manquait ma grand-mère bien-aimée qui vivait dans notre village à 35 minutes de la ville de Francistown. Ce week-end-là, j'ai pris le temps d'aller voir ma grand-mère, mon oncle et sa famille. Avant mon arrivée, ils m'ont conseillé de ne pas être surprise parce que ma grand-mère

ne se souvenait pas de la plupart des visages de ses petits-enfants. J'étais très inquiète de la façon dont elle réagirait lorsqu'elle me verrait, mais je suis très heureuse de dire qu'elle s'est souvenue de moi et qu'elle m'a même appelée Tutu, le seul surnom que ma grand-mère m'avait donné lorsque j'étais jeune.

Ce fut l'un des plus grands moments de ma vie, car je n'avais pas vu ma grand-mère depuis 14 ans. J'ai vécu la plupart de mes jeunes années avec ma grand-mère, elle est comme une deuxième mère pour moi. J'ai pleuré de joie ce jour-là. J'ai dormi dans le même lit que ma grand-mère cette nuit-là, j'étais comme un petit bébé qui s'ennuyait de sa mère qui était partie loin depuis longtemps. Ma grand-mère s'est couchée tôt cette nuit-là, et lorsque nous nous sommes réveillées, mon oncle est allé dans son jardin pour cueillir des pastèques et un autre fruit traditionnel appelé makgomane, que l'on fait bouillir et que l'on mange avec du lait aigre. C'était si bon parce que nous nous sommes tous assis ensemble et avons partagé le repas comme au bon vieux temps. Tout le monde était très heureux et posait beaucoup de questions sur le Québec et sur l'endroit où je vis. C'était une grande bénédiction de pouvoir revoir ma grand-mère et ma famille, mais mon temps était compté et je devais me préparer à revenir dans ma deuxième maison, un endroit où je me sens en sécurité, un endroit où se trouvent mes enfants, ma mère et mon petit frère, un endroit que j'appelle ma maison: Saint-Anselme dans Bellechasse.

Vivre à nouveau avec ma famille au Botswana a été la partie la plus difficile de tout ce voyage, en particulier avec ma grand-mère. J'avais l'impression d'avoir tant de choses à partager et je voulais passer plus de temps avec elle, car elle vieillit beaucoup. Mais, après 3 semaines, il était temps de revenir à la réalité, de reprendre le travail et de retrouver mon autre famille au Québec.

Pendant les 11 années passées à Saint-Anselme, j'ai construit une vie avec ma famille, rencontré de nouvelles personnes et des amis, des communautés très gentilles et accueillantes. Je me considère comme faisant partie de cette communauté et d'un endroit que j'appelle chez moi.

Keitumetse Chinyepi

Une journée (au gym) dans la vie d'une nouvelle arrivante



- Originnaire de (Afrique (Angola))
- Résidente à Saint-Charles depuis 2 ans
- Passionnée de musique et de danse (Kizomba)

Ayana Naidoo, 32 ans



- Originnaire de (Estrie (Sherbrooke))
- Résidente à Beaumont depuis 10 ans
- Passionnée de mode et de littérature

Isabelle Levasseur, 30 ans



(1) Avoir une apparence ridicule, misérable ou déplaisante. - (2) En avoir sa claque, en avoir marre - (3) Utilisé au Québec. « Coudon » est une déformation de « Écoute donc ». Il signifie qu'on demande l'attention de l'interlocuteur. - (4) Dégager une forte odeur de transpiration - (5) Démissionner de son poste ou prendre sa retraite; abandonner une activité, jeter l'éponge.

BÉNITE LULONGA

Née au Québec de parents originaires
du Congo (République du Congo)
Résidente de Saint-Anselme



Crédit photo : Zoë Gagnon

Étudiante en Sciences de la nature, Bénite Lulonga a remporté le premier prix, décerné par le Syndicat des professeurs du Cégep de Lévis, lors de la 44^e finale locale de Cégeps en spectacle qui avait lieu le vendredi 10 février dernier. Elle a charmé les membres du jury par son charisme, la justesse et la puissance de sa voix ainsi que par la qualité de l'adaptation de la chanson. Elle a aussi reçu le prix du public.¹

¹ Site Web du Cégep de Lévis : <https://www.cegeplevis.ca/actualites/cegeps-en-spectacle-une-premiere-place-pour-benite-lulonga/?fbclid=IwAR2G50NVZAD4dPbD7eVowPGbV5L0m6rwp4uBICQjVT-Ep0CiWV-ly6qXnBwE>

Parlez-nous de vos origines, Bénite ?

Moi, je suis née ici, au Québec. J'ai 17 ans et mes parents ont immigré en 2004. Notre pays d'origine est la République du Congo ou si vous voulez, de manière informelle Congo-Brazzaville. La raison principale de leur départ était la fuite de la guerre. Et c'était vraiment difficile pour eux de quitter leur famille et de recommencer à zéro au Québec.

Quelles sont vos ambitions ?

Je suis une étudiante en sciences de la nature au Cégep de Lévis. C'est ma deuxième session. J'habite dans la MRC de Bellechasse. Je suis une personne très dynamique. J'aime



beaucoup chanter depuis que je suis toute petite, depuis l'âge de 5 ans. J'ai commencé à chanter à l'église et j'y chante toujours. J'aimerais bien terminer mes études et poursuivre la musique. Je souhaite vraiment construire une carrière en Gospel ! En grandissant, je pense beaucoup plus à mon avenir et quand je dois quitter la maison de mes parents. Présentement, je me concentre sur mes études et mon parcours académique. Pour la musique, tu peux le faire comme carrière, mais ce n'est pas toi qui décides de ton succès, c'est les autres qui vont apprécier ta musique ou non. Mais avec mes études, j'ai beaucoup plus de chance de réussir ma vie. Les résultats sont certains. C'est moi qui étudie, c'est moi qui ai le contrôle. Même si parfois c'est difficile dans certains domaines de trouver un travail qui nous convient, au moins j'aurai mon diplôme en main.

Aimeriez-vous visiter votre pays d'origine?

J'aimerais visiter le continent africain un jour parce que je ne suis jamais allée là-bas. Mes racines y sont toujours. J'aimerais voyager au Congo et au Sénégal. J'ai commencé à apprendre le Wolof (une des langues parlées au Sénégal et en Mauritanie). Je me débrouille assez bien. Ma culture est celle du Congo bien que je suis née ici. Je voudrais transmettre à mes enfants ma culture. Ce qui me plaît au Congo c'est la variété et la richesse de la musique et la nourriture bien sûr (rires).

Comment trouvez-vous la vie dans Bellechasse?

J'aime beaucoup l'harmonie. Les gens saluent quand ils se voient. Il y a beaucoup d'amour entre les personnes qu'ils soient jeunes, adultes ou âgés. Je suis vraiment contente de vivre dans ce territoire interculturel. Je n'ai pas eu de problème de discrimination en grandissant dans la région. Les personnes bellechassoises sont très gentilles. Honnêtement, je n'ai pas vécu une expérience de racisme ici.

Quel message voudriez-vous partager à celles et à ceux qui souhaitent immigrer au Québec et à la communauté d'accueil ?

Croyez en vous. Tout est possible. Il faut garder vos objectifs en tête pour les réaliser. Ne baissez jamais les bras! À chaque problème, il y a des solutions.

La diversité est importante parce qu'elle permet l'échange entre les personnes de différentes origines. La vie dans une communauté diversifiée nous permet d'apprendre d'autres cultures et exclure les préjugés.

Si vous aviez une baguette magique, que changeriez-vous?

J'enlèverais l'argent de notre société. Et à la place, je mettrais l'échange des services pour se débarrasser de la mentalité matérielle.

Texte écrit d'après une entrevue réalisée par Ibtihel Gasmî

**Nous remercions Bénite
et lui souhaitons un franc succès dans la
réalisation de ses rêves !**

ENTREVUE

avec des bénévoles engagés, Jean Arnold et Carole Décarie

Texte et photos par Laurence Robert

Dans le cadre de son offre de service aux entreprises, Alpha Bellechasse prépare, entre autres, les logements de travailleurs issus de l'immigration. Pour nous aider à préparer les logements, nous pouvons compter sur nos bénévoles qui consacrent leur temps aux services des autres. Ainsi, les bénévoles contribuent à l'accueil et à l'intégration des nouveaux arrivants sur le territoire de Bellechasse.

Parmi nos bénévoles les plus fidèles, Jean et Carole se rendent très souvent disponibles, quelque soit les températures pour transporter les meubles, généreusement donnés par la population, dans le logement du nouvel arrivant. Joyeux, leur adorable jeune chien les accompagne durant leur tournée.

PARLEZ-NOUS BRIÈVEMENT DE VOUS.

D'où venez-vous ?

De la région du Bas-Saint-Laurent.

Avant de prendre votre retraite, quel était votre métier ?

Nous sommes tous les deux arpenteurs, travailleurs de la construction.

Depuis quand faites-vous du bénévolat ?

Depuis notre retraite en août 2021.



Qu'est-ce qui vous a attiré dans le bénévolat ?

L'esprit positif d'entraide.

Quels sont vos objectifs en tant que bénévole ?

Aider mon prochain.

Quelles sont vos activités de bénévolat et en quoi consistent-elles ?

Carole anime des jeux pour les personnes âgées et m'aide à l'occasion. Moi, j'offre les transports pour transporter des meubles qui servent à l'aménagement d'appartements pour les nouveaux arrivants immigrants.



Qu'est-ce qui vous a attiré dans l'organisation d'Alpha Bellechasse ?

J'aime que vous aidiez les nouveaux arrivants à s'installer et les aider à s'intégrer sachant que notre pays en a de besoins.

Qu'est-ce qui vous motive à rester impliqué ?

Je ressens une satisfaction à vous aider car je ressens que c'est apprécié de tous.

Quel défi rencontrez-vous en faisant du bénévolat ?

Je constate qu'en étant à la retraite nous n'avons pas autant de temps qu'on croyait avoir.

À votre avis, quel est le travail le plus important que fait cette organisation ?

Aider les nouveaux arrivants, intégrer les nouveaux travailleurs d'origine diverse.

À travers ce bénévolat, quelle est la contribution ou la résiliation dont vous êtes le plus fier ?

D'avoir répondu au besoin et de m'avoir fait de nouveau amis.

Quelqu'un dans votre vie joue-t-il un rôle dans le soutien de votre engagement ?

Ma conjointe est toujours prête à aider les autres et elle m'inspire beaucoup. J'ai également la joie d'avoir un compagnon fidèle, mon chien Joyeux !

Si d'autres personnes voudraient s'impliquer bénévolement, avez-vous un message à leurs communiquer ?

Oui il y a de la joie à donner et à recevoir !

Aménagement du logement de Jessé Leal, brésilien, le 2 février 2023 par -28°.



Jean, Gilbert, Kevin et Jessé, autres bénévoles pour les « bras-forts ».

FAMILLE NOURRY : Comment nous avons immigré au Québec

Texte et photos par Laurence Robert



Ils ont quitté emploi, école et soleil de la Réunion pour le grand froid du Canada, avec l'objectif de changer de vie. Alors que Désiré a trouvé un poste d'opérateur sur machines industrielles, Laurence travaille dans l'accompagnement des immigrants au Québec. « Mon mari a réalisé un rêve d'enfant et moi,

l'envie de découvrir d'autres horizons professionnels après 18 ans de carrière ».

Pouvez-vous vous présenter ?

Désiré Nourry, 41 ans, originaire du Tampon, ouvrier en menuiserie aluminium à la Réunion. Présentement opérateur sur machines et formateur chez Exo-S Plastiques Moore, une entreprise qui fabrique des pièces en plastique au Québec. Laurence Robert, épouse Nourry, 48 ans, originaire de Saint-Denis, adjointe administrative titulaire au CHU Félix Guyon (en disponibilité). Présentement agente de soutien aux entreprises dans l'accueil et l'accompagnement des personnes issues de l'immigration, assistante-formatrice en francisation, et coordonnatrice du programme « Lire et faire lire », employée dans un organisme communautaire : Alpha Bellechasse Liaison Immigration. J'anime également des ateliers de bricolage comme bénévole !

Pourquoi avoir tout quitté à la Réunion pour venir habiter au Canada ?

Nous voulions vivre en famille une aventure culturelle et professionnelle, expérimenter un change-

ment de vie total : de la Réunion à la campagne au Québec, à Saint-Damien-de-Buckland, une ville de moins de 2000 habitants. Nous avons trouvé ici une campagne bien vivante avec toutes sortes d'activités interculturelles. Aujourd'hui, nous partageons notre expérience pour montrer qu'il est possible de réaliser ses rêves, même après 40 ans !

Racontez-nous votre immigration au Québec.

Les premiers contacts ont été pris juste avant le Covid, en février 2020. Les échanges ont été réactifs et fructueux : envoi des CV et lettres de motivation, premier entretien avec le recruteur en juillet 2020, test avec l'employeur puis embauche de mon mari, début des démarches administratives en août 2020... Les démarches ont été longues, il a fallu faire preuve de patience. Parfois, l'attente était démotivante et nous remettons en question notre projet. Mais finalement le grand départ de toute la famille a bien eu lieu en août 2021 ! Dans les valises : chapeaux, costumes, vannes et bertels en vacoa, marmite de riz miniature...

Quel bilan tirez-vous plus d'un an plus tard ?

Ici nous avons trouvé une province magnifique (le Québec), une région magnifique (Chaudière-Appalaches) à travers les différentes saisons, des personnes accueillantes, simples et cool, une campagne vivante... Bref, un enrichissement professionnel, culturel et relationnel, et des relations différentes de ce qu'on vit en France en général.



Quels ont été les avantages / inconvénients du fait de venir de la Réunion dans votre parcours ?

Parler le français est un atout car le Québec est une province francophone du Canada, il n'y a aucune barrière de la langue. Venir de la Réunion est un atout, car les Québécois recherchent de plus en plus la diversité culturelle et travaillent beaucoup sur l'adaptation et l'intégration des immigrants. Ceux qui connaissent la Réunion ici ont l'image d'une île paradisiaque avec une belle diversité culturelle. Venant d'une île, nous voulons partager notre culture culinaire, musicale, faire découvrir notre belle île... Par exemple le 22 octobre, il y a eu une fête interculturelle dans notre municipalité. La Réunion était représentée par un kiosque Réunion, où nous avons pu faire sa promotion et montrer sa diversité culturelle. Le but : renforcer les liens avec la population d'accueil, défaire les préjugés, lutter contre le racisme et la peur de l'immigration.

Quels sont vos projets ?

Demander la résidence permanente et développer des projets professionnels au Québec... même si la famille, la chaleur et... pou mon mari boucané i manque a nou!

Quel est votre regard sur la situation socio-économique de la Réunion ?

La Réunion est une île avec une population jeune et un taux de chômage très très élevé... Les jeunes arrivent de plus en plus diplômés sur le marché du travail et ont des difficultés à trouver un emploi qui correspond à leurs attentes. Le contexte socio-économique est tendu de par le taux de chômage, l'insécurité... En ce qui nous concerne, nous avons quitté la Réunion nullement pour des raisons économiques car nous avons chacun notre emploi.



FÉVRIER est le Mois de l'Histoire des Noirs

Texte par Ibtihel Gasmî

MOIS DE
L'HISTOIRE
DES NOIRS

Le Mois de l'Histoire des Noirs est l'occasion de célébrer et de se souvenir de toutes les façons dont les personnes noires ont contribué, et continue de le faire, à l'histoire et à la culture de notre pays. Tout au long du mois de février 2023, cette célébration a été l'occasion d'en apprendre davantage sur les communautés culturelles d'ascendance africaine. Ce fut l'occasion d'honorer, d'éduquer et de célébrer les accomplissements des personnes noires.

Le Mois de l'Histoire des Noirs remonte à 1926 aux États-Unis. À cette époque, un historien afro-américain du nom de Carter G. Woodson a créé une semaine consacrée à la célébration des réalisations des Afro-Américains. Il a choisi une semaine en février parce que deux hommes importants, Frederick Douglass et Abraham Lincoln, sont nés ce mois-là.

L'organisme Alpha Bellechasse a célébré le Mois de l'Histoire des Noirs par une série d'activités et d'événements éducatifs. Par exemple, le 10 février à 19 h 30, le film *La femme Roi* a été présenté au Cinéma Saint-Damien situé à La maison de la culture de Bellechasse. Pour les membres de l'organisme, l'entrée était gratuite. Des prix de présence ont aussi été tirés parmi les personnes présentes.

Les 16 et 17 (et le 26 avril à cause d'une tempête le 21 février 2023), une conférence de Webster, alias Aly Ndiaye, a été présentée sept fois au total à 1030 élèves des écoles secondaires de Bellechasse de Saint-Charles, Saint-Damien et Saint-Anselme. Aussi, les élèves du Centre d'éducation des adultes de Bellechasse ont eu la chance de recevoir ce passionnant historien-rappeur. Le thème de la conférence était l'histoire afro-québécoise et l'esclavage au Québec depuis l'époque de la Nouvelle-France.



Conférence de Webster, alias Aly Ndiaye.

L'objectif de cette conférence était de lutter contre le racisme et de promouvoir le respect et la protection des libertés et droits fondamentaux des communautés noires. Cette activité a été réalisée dans le cadre d'une action concertée du projet *Ensemble, nous sommes Bellechasse*.

Aussi, monsieur Chance Biragi, agent de liaison en immigration à Alpha Bellechasse, a lui aussi offert une présentation pour une classe à l'école secondaire Saint-Charles. Il a abordé la couleur de la peau, sensibilisé les jeunes à l'apport des personnes noires dans l'histoire et présenté quelques personnalités noires qui ont contribué au développement de la société québécoise.



Jessica Noël, gagnante d'un tirage suite au karaoké.

Une autre activité a clôturé le mois lors d'une soirée Karaoké : le patrimoine culinaire africain. Quelques personnes d'origine africaine ont préparé et partagé des plats typiquement africains.

Toutes ces activités ont été rendues possibles grâce à la contribution financière du ministère de l'immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI).



M. Jacques Lachance, gagnant du tirage suite au film *La femme roi*, avec Keitu et Chance.



Conférence de Webster, alias Aly Ndiaye.

Élèves de l'école secondaire de Saint-Charles de Bellechasse avec, au centre, l'enseignante Karell Blais.



SEMAINE D' ACTIONS contre le racisme

Texte par Ibtihel Gasmî



TABLE RONDE



Échange entre les différents services de proximité (école, pharmacie, municipalité, etc.) et la population de Bellechasse

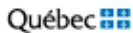
Samedi 18 mars 2023 de 16 h à 19 h 30

Lieu: Maison De La Culture De Bellechasse
75 Rte St Gérard, Saint Damien-de-Buckland
QC G0R 2Y0

Dégustation de bouchées à saveurs multiculturelles sur place.

Inscription auprès de Ibtihel Gasmî
418 885-1857 poste 105
i.gasmî@alphabellechasse.com

Avec la participation financière de :



Dans le cadre de Semaine d'actions contre le racisme, l'organisme Alpha Bellechasse a organisé un panel d'échange le samedi 18 mars 2023 à la Maison de culture de Bellechasse, située à Saint-Damien-de-Buckland.

Cette action s'introduit dans le cadre d'un projet nommé « Ensemble, nous sommes Bellechasse ». Ce projet est un engagement collectif pour le développement des communautés interculturelles inclusives dans Bellechasse. L'objectif général est de sensibiliser et renforcer les compétences interculturelles de la population de Bellechasse en incluant les personnes immigrantes.

Cet événement a permis aux divers services de proximité de se présenter, de répondre aux questions et surtout d'être à l'écoute des besoins et attentes des Bellechassoises et Bellechassois de toutes origines.



Participants au panel d'échange.

Crédit photo : Keitumetse Chinyepi

En tenant cette activité, les représentants des divers services de proximité on pu se présenter, répondre aux questions et surtout d’être à l’écoute des besoins et attentes des Bellechassoises et Bellechassoises de toutes origines.

La soirée s’est terminée par une dégustation de bouchées à saveurs multiculturelles.

Nous tenons à remercier Le ministère de l’Immigration, de la Francisation et de l’Intégration qui subventionne notre grand projet “Ensemble nous sommes Bellechasse”. Aussi, je remercie

notre partenaire, la Caisse Desjardins, qui a financé une partie du buffet à saveurs de monde. Aussi, nous remercions les bénévoles et collègues de travail, Laurence Robert, Keitumetse Chinyepi et Chance Biragi, pour leur aide à la préparation de cette activité qui fut rassembleuse.

Ibtihel Gasmî, chargée de projet pour Ensemble, nous sommes Bellechasse.



Participants au panel d’échange.

Crédit photo : Keitumetse Chinyepi



Découvrez notre

**POLITIQUE D’ACCUEIL
ET D’INTÉGRATION
DES NOUVEAUX ARRIVANTS**

Visitez le ► mrcbellechasse.qc.ca

ACTIVITÉ DE THÉÂTRE



RECHERCHÉ

Thème :

Le vivre-ensemble et la lutte contre le racisme

Nous sommes à la recherche
d'un metteur en scène et des acteurs
(au moins 6 acteurs de la communauté noire de Bellechasse)

Information :


Ibtihel Gasmi au **418 885-1587** poste 105 ou
i.gasmi@alphabellechasse.com

CHANSON

Ensemble, nous sommes Bellechasse



Composée par Angelito Mathieu, originaire de l'île Maurice, résident de Saint-Damien de Buckland

 <https://youtube.com/watch?v=NO7NibfuySk&feature=share>

Couplet

Si ACCUEILLANT si INCLUSIF
Qui sommes nous ? On est là AVEC vous ...

1. L'hospitalité
2. La solidarité
3. Des activités
4. Pour rassembler
5. Respecter
6. Sensibiliser
7. À la réalité

Refrain (4 fois)

Ensemble, nous sommes Bellechasse

Couplet

Pour Armagh Wei
Pour Beaumont Wei
Pour Honfleur Wei
La Durantaye Wei (prononcer La durantÉ)
Buckland Wei
Pour Saint-Anselme Wei
pour Saint-Charles Wei
Pour Sainte-Claire Wei
pour Saint-Damien Wei
Saint-Gervais Wei

Refrain (2 fois)

Ensemble, nous sommes Bellechasse

Saint-Henri Wei
Saint-Lazare Wei
Saint-Léon Wei
Saint-Malachie Wei
pour Saint-Michel Wei
Saint-Nazaire Wei
pour Saint-Nérée Wei
Saint-Philémon Wei
Saint-Raphaël Wei
Saint-Vallier Wei

Refrain (4 fois)

Ensemble, nous sommes Bellechasse

**UN TERRITOIRE FORMIDABLE
ENSEMBLE ON PEUT S'AIDER
VENEZ NOUS JOINDRE – DANS LA
DIVERSITÉ - EEEEE
ENSEMBLE, NOUS SOMMES BELLECHASSE**



Angelito Mathieu

(Crédit photo : Millene Dupré)

Angelito Mathieu

(Crédit photo : Oliver Brasse)



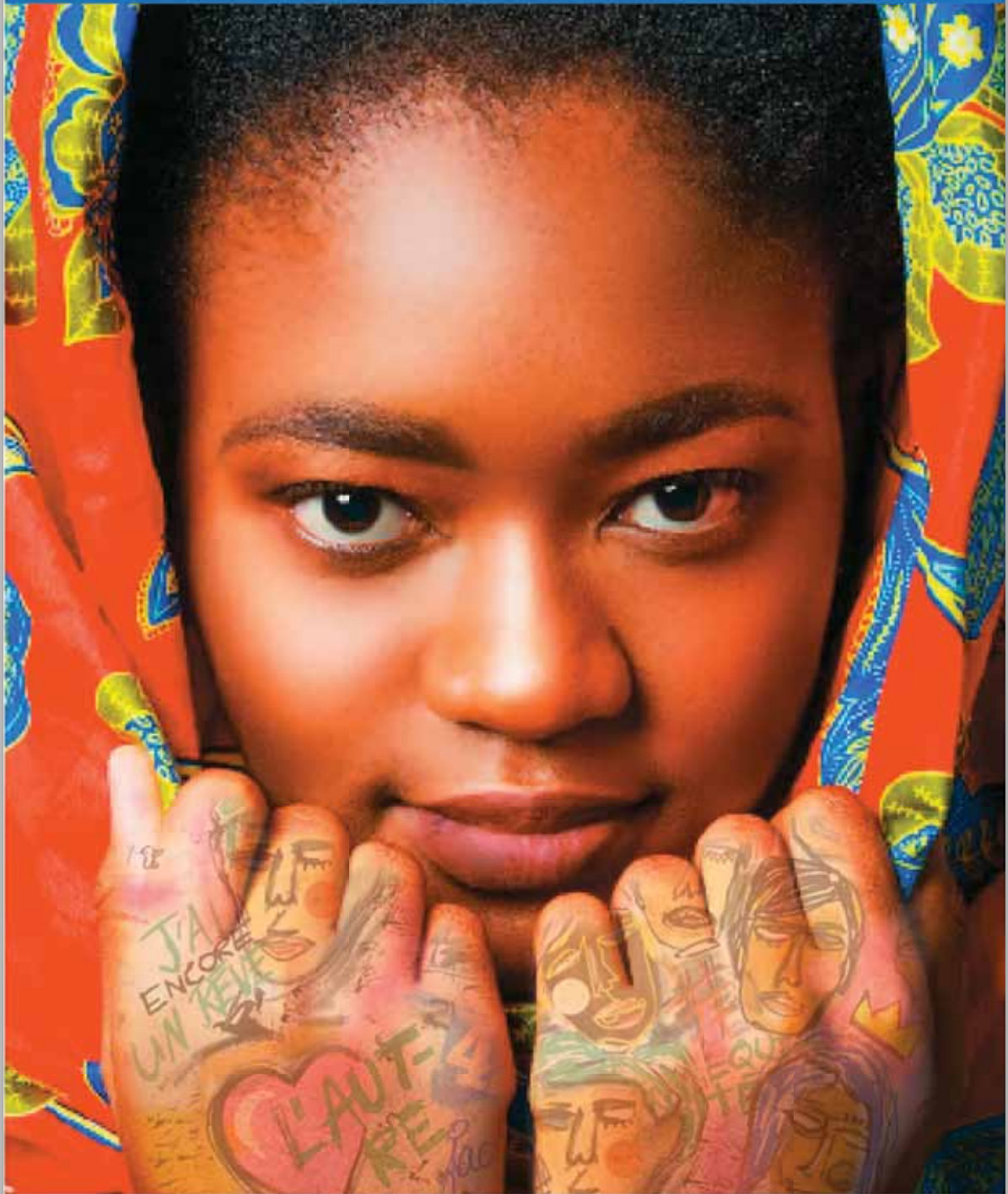
Chorale qui chante « Ensemble, nous sommes Bellechasse » avec l'ancien directeur de chorale: Emmanuel Laurent.

(Crédit photo : Marc Poulin)

NON AU RACISME

BELLECHASSE

Une terre d'accueil



Avec la participation financière de :

Québec 


ALPHA
BELLECHASSE
Groupe scolaire en déshérence


Liaison
immigration
Bellechasse


Ensemble
tout ensemble
Bellechasse

#VIVREENSEMBLE

ENSEMBLE... PLUS FORT!

LES SOCIÉTÉS INCLUSIVES QUI TIRENT
PLEINEMENT PARTI DE LEUR DIVERSITÉ
SONT PLUS NOVATRICES, CRÉATIVES,
DYNAMIQUES, RÉSILIENTES ET PROSPÈRES.

Avec la participation financière de :

Québec 



Par Alexandra Bilodeau-Bourget
et Lucie Carrière, CRHA

Description de l'entreprise

Les frères Côté ont fondé l'entreprise Côté et frère en 1977 à Saint-Lazare-de-Bellechasse. D'années en années, l'entreprise n'a cessé d'évoluer et de grandir en passant de Côté et frère, à Côté Inox en 2003, où la relève embarque tout en ajoutant plus 16 000 pieds carrés aux deux bâtiments existants. C'est en 2010 que la deuxième division fut créée; Côté Équipement et Côté Métal, le tout, sous la bannière GROUPE CÔTÉ INOX. Toute cette progression a été effectuée en gardant à cœur nos valeurs fondamentales : **le respect, la qualité, la collaboration, et le client.**

Aujourd'hui, quarante-six ans plus tard, Groupe Côté Inox compte sur plus de 70 employés passionnés et qualifiés, qui travaillent avec des équipements et des logiciels à la fine pointe de la technologie.

Notre mission est d'offrir un service complet de fabrication métallique, tout en créant de la valeur ajoutée pour nos clients. Notre entreprise se démarque par l'étendue de son offre : de la découpe au pliage, en passant par la soudure et la passivation. Les employés sont tous fiers de faire partie d'une équipe réalisant des produits ultras spécialisés pour nos clients œuvrant dans des domaines d'expertises tous différents et absolument passionnants.

Depuis quelques années, le Groupe Côté Inox prend un virage technologique important en automatisant plusieurs processus et procédés. L'entreprise a fait l'acquisition d'un nouveau logiciel de programmation et de gestion de la production pour supporter sa croissance toujours grandissante. Tous les changements apportés dans les dernières années, positionnent l'entreprise vers une nouvelle ère qui commence, soit l'industrie 4.0. En 2021 et 2022, nous avons aussi remporté de nombreuses soumissions provenant de nos différents partenaires.

Crédit photo :
Denis Martel



Attraction et rétention des meilleurs!

Qui n'a pas encore entendu parler des défis liés à l'embauche et à la rétention des magnifiques êtres humains qui constituent le cœur de nos entreprises? Avons-nous besoin de rappeler qu'il s'agit d'une immense préoccupation pour la majorité des entreprises québécoises? Nos baby-boomers quittent massivement le marché du travail (ou l'ont déjà quitté), et la pandémie est venue ajouter la *cerise sur le sundae*. Après avoir fait une analyse de nos besoins en étudiant les goulots d'étranglement de la production, nous avons mis en place le projet : « attraction et rétention des meilleurs » au cours de l'année 2021 et le déploiement a pris place en 2022.

Bouche à oreilles, primes de référence, formations payées, recrutement international, ajoutés aux bons vieux affichages de poste, rien n'y fait, la pénurie de main-d'œuvre frappe fort, tant dans les postes spécialisés, que ceux des travailleurs généraux. Je n'ose même pas évoquer la rétention. Notre défi était donc de trouver, mais surtout de garder le personnel nécessaire au succès de nos opérations.

Chez Groupe Côté Inox, malgré notre contexte de région éloignée qui raréfie encore plus les ressources disponibles, nous avons décidé de nous positionner en vainqueurs de cette guerre des talents, et rien ne va nous arrêter!

Tests techniques à des centaines de kilomètres

Avant, les entreprises pouvaient sélectionner des candidats et les faire déplacer sur de grandes distances pour effectuer les tests préalables à leur embauche. Maintenant, les candidats peuvent se trouver n'importe où, la distance ne doit plus être un frein aux proces-

sus pré-emploi. Il faut faire preuve de créativité, faire des pirouettes et des acrobaties pour trouver les meilleurs, peut-être où ils sont. L'entreprise doit effectivement se montrer attrayante, et ce, jusqu'à dans l'expérience candidat en pré-emploi. Chez GCI, nous avons développé des partenariats avec des centres de formation professionnelle un peu partout au Québec, afin de (entre autres) permettre aux candidats en régions éloignées de faire les tests techniques près de chez eux, sans briser leurs tirelignes en frais de déplacement, d'hébergement, ou encore en perte salariale.

Travailleurs internationaux... et leurs épouses!

Les travailleurs internationaux venant à la rescousse, le contexte administratif entourant leur arrivée est venu ajouter un brin de défi sur les enjeux de recrutement. Les EIMT étant déjà un enjeu en soi, les délais de réponses de l'Immigration sont maintenant complètement déroutants, à un point tel, que leur venue ne peut plus être une solution à court ou moyen terme... Heureusement pour nous, ceux que nous avons déjà embauché ne sont pas arrivés seuls... Nous avons donc décidé d'offrir une première opportunité professionnelle en sol canadien à certaines épouses de nos travailleurs. Cela impliquait naturellement une formation et un encadrement plus poussés, mais aussi des cours de français.

Après avoir terminé de nous féliciter d'avoir trouvé cette stratégie pour embaucher les talents nécessaires au bon fonctionnement de notre organisation, la dure réalité nous a brusquement rattrapée. Ces nouveaux arrivants n'ont pas de réseau/famille élargie pour les soutenir, et les places en garderies sont

aussi rare que les sucreries dans un livre culinaire keto. Que faire? Nous avons réfléchi en équipe et décidé de dépoussiérer notre politique conciliation travail-famille en offrant des horaires spéciaux permettant aux parents d'adapter les heures de travail pour s'acquitter de leurs obligations familiales. Les nouvelles heures de travail permettent de commencer plus tard et de terminer plus tôt, en fonction de leurs besoins familiaux spécifiques.

Résultats?

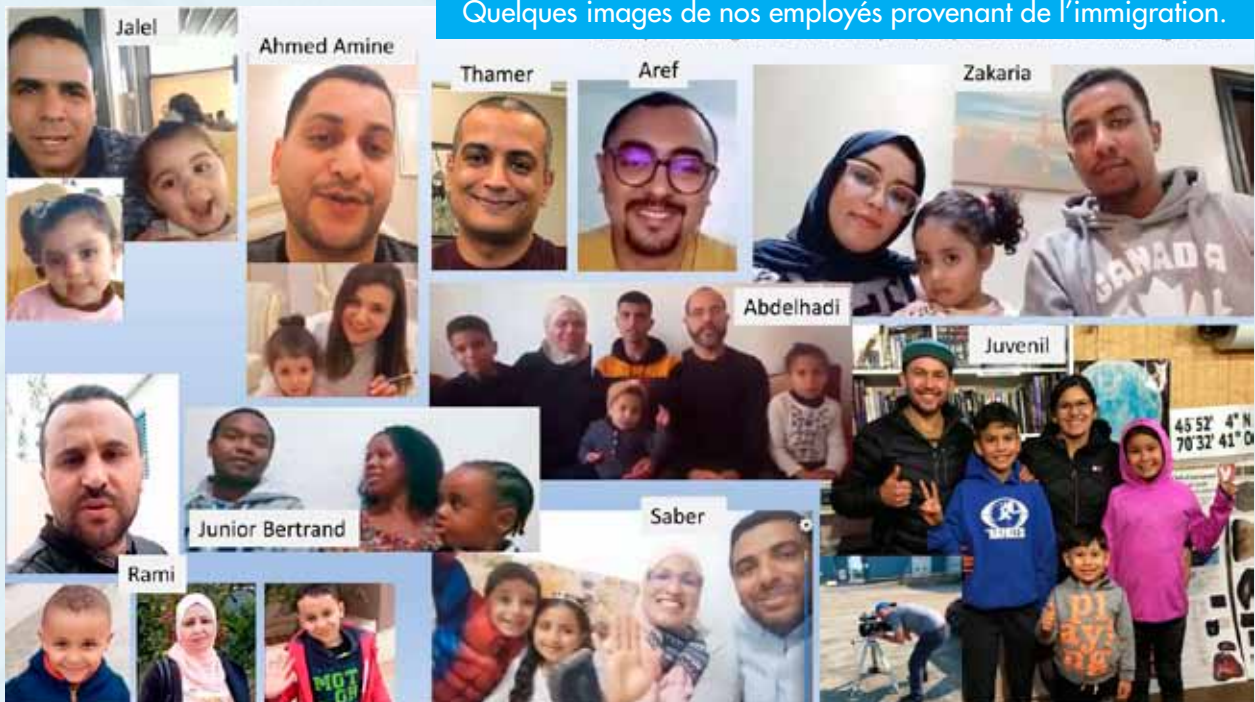
C'est bien beau tout cela, mais nous avons besoin de résultats. Nous sommes donc retournés discuter avec nos nouveaux employés afin de vérifier si nous ne nous étions pas un peu égarés avec toutes nos idées...

Nous avons pu recueillir le témoignage de 15 d'entre eux afin de valider l'impact de nos efforts pour qu'ils-elles se sentent à la maison. Nous les avons invités à nous répondre sin-

cèrement et honnêtement, car le but est toujours de faire mieux. Les commentaires étaient bien au-delà de ce que nous pouvions imaginer et a eu l'effet d'une bouffée d'air frais après un long hiver... Nos gens sont heureux, se sentent bien intégrés, certains mentionnent même avoir le sentiment de faire partie de la famille. Ils-elles se sentent respectés, appréciés et sont très engagés envers leur entreprise.

De plus, après s'être regardé le nombril et fait quelques calculs scientifiques, au cours des 12 derniers mois nous avons embauchés 20 merveilleux travailleurs qui sont encore tous avec nous. Tout cela en pénurie de main-d'œuvre, au fin fond de la campagne de Bellechasse. Un des meilleurs indicateurs de satisfaction des employés est assurément le taux de roulement et le nôtre est plutôt bas... Pas mal hein, pour une petite entreprise familiale de 70 employés?

Quelques images de nos employés provenant de l'immigration.



AMBASSADEURS ET AMBASSADRICES

d'Ensemble, nous sommes Bellechasse



Edwin Rafael Latin Zepeda
Originaire du Guatemala

Ambassadeur d'Ensemble, nous sommes Bellechasse.



Dilnia Magali Latin Zepeda
Originaire du Guatemala

Ambassadrice d'Ensemble, nous sommes Bellechasse.



Priscilla Torinière
Originaire de l'Île de la Réunion

Ambassadrice d'Ensemble, nous sommes Bellechasse.



Ludovic Rodolphe
Originaire de l'Île de la Réunion

Ambassadeur d'Ensemble, nous sommes Bellechasse.





Durlon Abiaga
Originaire du Gabon
Ambassadeur d'Ensemble, nous sommes Bellechasse.



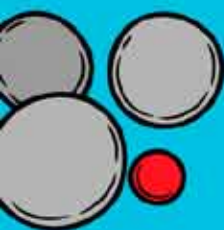
Ilhem Sakka
Originaire du Tunisie
Ambassadrice d'Ensemble, nous sommes Bellechasse.



Muhamed Amine Rayachi
Originaire du Tunisie
Ambassadeur d'Ensemble, nous sommes Bellechasse.



PASSIONNÉS DE SPORT ET DE JEUX



RESERVEZ VOTRE SAMEDI



9 SEPTEMBRE 2023 | 13 H

TERRAIN DE SOCCER
160, CHEMIN SAINT-MARC
SAINT-ANSELME G0R2N0



PLUS DE DETAILS À VENIR !



RECETTES DU MONDE

Ube fromage pandesal

Une recette d'Olivia Ape-Encila

Ingrédients

4 1/2 tasses de farine
1/2 tasse de sucre blanc
1/2 tasse de lait en poudre
2 cuillères à café de sel
2 1/4 tasses d'eau chaude
1 cuillère à soupe de levure instantanée
1 œuf
1/4 de tasse de beurre
2 cuillères à soupe d'arôme d'Ube (acheté à l'épicerie philippine)
1/4 de tasse d'Ube Halaya (je me suis procuré de l'Ube Halaya râpé dans un magasin philippin. J'ai aussi une recette différente pour cela)
Fromage

Préparation

Mélanger l'eau chaude et la levure. Mélanger et laisser la levure s'activer jusqu'à ce qu'elle soit fondue ou mousseuse. Mélanger la farine, le lait, le sucre et le sel. Ajouter l'œuf au mélange de levure activée et d'eau chaude. Ajouter ensuite le mélange aux ingrédients secs. Mélanger! Laisser reposer pendant 10 minutes. Couvrir avec une serviette chaude.

Après 10 minutes de repos, mélanger l'Ube Halaya et 2 cuillères à soupe d'arôme d'Ube. Pétrir ensuite ! Pétrir ! Pétrissez ! Hahaha. J'ai utilisé un batteur électrique. Une fois la pâte prête, laissez-la reposer pendant une heure dans un bol graissé. Couvrez-la à nouveau d'une serviette chaude.

Une fois qu'elle a doublé de volume, la diviser en 16 pièces. Faire un rond, puis l'aplatir et y placer de l'ube halaya et du fromage à l'intérieur. Scellez le tout et arrondissez-le à nouveau. Roulez-la ensuite sur la chapelure. Cuire au four à 335 degrés Fahrenheit (168 Celsius) pendant 20 minutes.



Riz aux crevettes et aux petits pois

Une recette de Keteline Dormos

Ingrédients

Riz
Crevettes crues
Pois tendres ou pois source
Des champignons (djondjon*)
Lait de la coco
1 cube de Maggi (djondjon)
Piment fort
Persil / Thym / Clou de girofle / Sel
Beurre de cuisine

Préparation

1. Nettoyez les crevettes et les laver avec du vinaigre.
2. Rincez-les et les épicer avec des épices préparées.
3. Mixez les champignons avec de l'eau tiède.
4. Mettez dans un chaudron les pois, les crevettes épicées et d'huile et un petit peu d'eau. Laissez mijoter à feu moyen jusqu'à ce que l'eau s'évapore complètement.
5. Ajoutez l'eau du champignon mixée, le cube de Maggi, le sel, le bouquet garni, le piment fort. Une fois séchée, recouvrez-le durant 30 minutes et c'est prêt.



Les poissons

Ingrédients

Poisson / Citron / Sel / Épices
Papier aluminium

Préparation

1. Lavez les poissons avec du citron et du sel. Les nettoyer et les rincer ensuite.
2. Couvrez-les avec du papier aluminium et mettez-les dans un plat au four.
3. Après avoir enfourné, ajoutez des oignons hachés en julienne et des poivrons. Et c'est prêt.

* **Djondjon** est le nom commun d'un type de champignons noirs comestibles que l'on trouve souvent dans le Nord d'Haïti et qui est utilisé comme un mets délicat dans certains plats haïtiens, comme le diri djondjon. (Source : Wikipédia)

RECETTE BOUCHONS

par Laurence Robert



Ingrédients

POUR LA PÂTE À BOUCHONS :

300 g Farine
1 cuil. à soupe Fécule de manioc (ou pire fécule de maïs)
1 Blanc d'œuf (le jaune peut servir à lier la farce)
Eau

POUR LA FARCE À BOUCHONS :

400 g Viande hachée
1 Oignon finement émincé (ou des tiges de ciboules ciselées)
2-3 cuillères à soupe de sauce soja
Sel
Poivre
Épices selon vos goûts

PRÉPARATION DES BOUCHONS

LA PÂTE:

Dans une jatte, mettez la farine et la fécule, mélangez bien puis creusez un puits et ajoutez le blanc d'œuf. Mélangez
Préparez un verre d'eau et commencez par verser 10cl, puis rajoutez petit à petit, de sorte à former une boule homogène et non collante. Réservez au frais.

LA FARCE :

Mettez l'ensemble des ingrédients dans un saladier et mélangez.
Formez ensuite des boulettes d'environ 2 cm de diamètre.
Farinez votre plan de travail.
Déposez votre pâte au centre et aplatissez-la au maximum avec vos mains, puis à l'aide d'un rouleau à pâtisserie, abaissez jusqu'à ce qu'elle ne fasse pas plus de 2mm d'épaisseur.
Découpez des petits carrés d'environ 6 cm de largeur.
Prenez en main un carré, mettez au centre une boulette, repliez les bords de façon à recouvrir la boulette, soudez-les en gardant une petite ouverture sur le haut.

LA CUISSON :

Étape 1 : Mettez de l'eau à bouillir dans une marmite, plongez les bouchons dans l'eau bouillante pendant environ 3 minutes, jusqu'à ce qu'il remonte à la surface. Laisser refroidir et éventuellement congeler les pour les faire une prochaine fois.
Étape 2 : Les bouchons se cuisent à la vapeur, graissez un peu votre panier avec un peu de papier absorbant imbibé d'huile pour que les bouchons ne collent pas. Laisser les pour 30 à 45 minutes de cuisson.

Déguster sans modération avec une sauce de soja ou une sauce pimentée.



PROGRAMMATION DES **LIVRES VIVANTS** 2022-2023

Venez écouter un **livre vivant**
6 personnes immigrantes s'ouvrent à vous
et racontent un chapitre de leur vie.



ZOHRA DU MAROC



ZINA DE LA TUNISIE



ANGELITO DE L'ÎLE MAURICE



ZULY DU BÉNIN



LAURENCE DE L'ÎLE DE LA RÉUNION



JAIME DU GUATÉMALA

INFO: Alpha Bellechasse



418 885 1587

Jaime du Guatemala

Samedi 18 Mars 2023 à 10h30 à la
Bibliothèque de St-Henri.

Laurence de l'île de la Réunion

Vendredi 2 Février 2023 à 18h30 à la
Bibliothèque de St-Anselme.

Angelito de l'île Maurice

Samedi 25 Février 2023 à 10 h à la
Bibliothèque de St-Damien.

Zina de la Tunisie

Samedi 29 avril 2023 à 10h30 à la
Bibliothèque d'Armagh.

Zohra du Maroc

Samedi 22 avril 2023 à 9h30 à la
Bibliothèque de Saint-Gervais

Zuly du Bénin

Samedi 27 mai 2023 à 10 h à la
bibliothèque de Saint-Damien.

Plus de détails à venir...
Entrée Libre!!

Avec la participation financière de :

Québec 

**ALPHA**
BELLECHASSE
Centre populaire et d'alphabétisation

**Ensemble**
nous sommes
Bellechasse



▲
◀ **Angelito à la bibliothèque de Saint-Damien**



Jaime à l'école secondaire de Saint-Charles ▲



▲
Jaime à la bibliothèque de Saint-Henri



◀ **Zina à la bibliothèque d'Armagh**

Laurence à la bibliothèque de Saint-Anselme



VUES D'AILLEURS de gens d'ici... VUES D'ICI de gens d'ailleurs



Bruges
Belgique



Honfleur
France

Vous avez la passion de la photographie ?
Vous désirez partager vos photographies prises lors d'un voyage à l'étranger ?
Vous venez d'un autre pays et adorez immortaliser la région et ses habitants en images ?
Participez à notre **prochaine édition qui sortira en novembre 2023**. Faites parvenir vos photographies avant le 30 septembre 2023 à ruthchinyepi@alphabellechasse.com

Crédits photos : **Marcelle Nadeau**

À Philadelphie chez les Amish



Palais de Versailles - France



Memorial national du Canada - Vimy - France



Paris - France



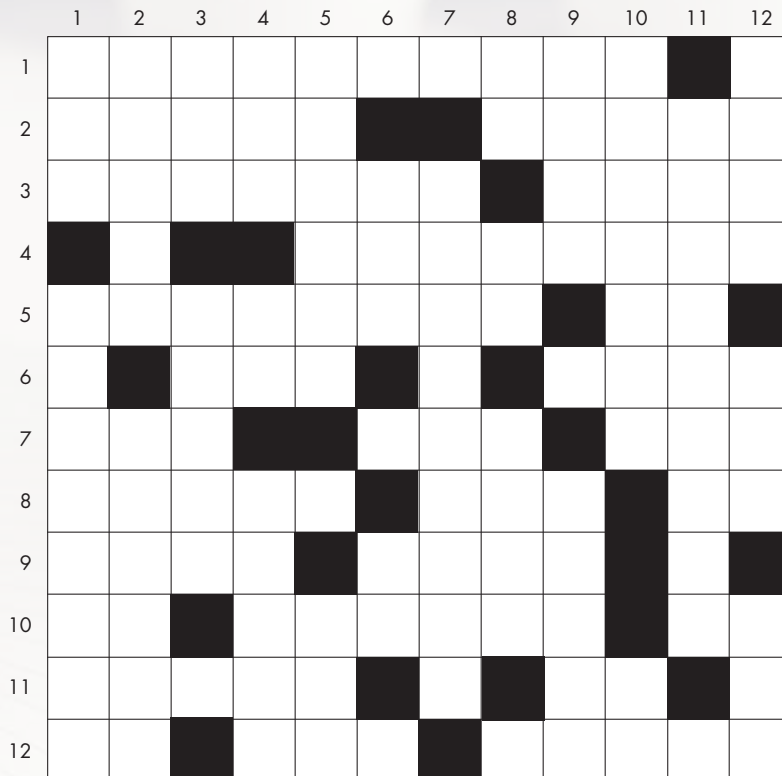
MOT MYSTÈRE

Par Daniel Campeau et Margot Désilets

Animaux

La préservation de la biodiversité est une préoccupation de l'heure. Comme le règne végétal, le règne animal est en cause avec les poissons, les oiseaux et les mammifères. Dans la liste ci-dessous, trouvez en caractères gras le nom de 16 de ces animaux dont 15 trouveront une place dans la grille. Un seul restera et ce sera le mot mystère.

Petits trucs : Commencez par placer dans la grille les mots qui ont le plus grand nombre de lettres. Utilisez un crayon et une gomme à effacer. Rayez au fur et à mesure dans la liste les mots qui trouvent une place dans la grille. Un seul mot restera.

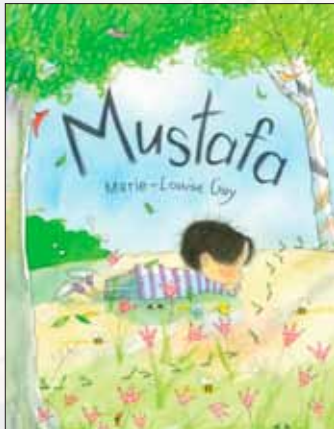


Pour faire durer le plaisir vous pouvez chercher qui sont ces animaux et quel coin de notre terre ils habitent.

2 lettres St/Te/Or/Vu/Ru/ Se/Hi/An/Sa/Un	3 lettres Ais/Cor/ Pie /Eon/ Vis/ Rat/Bar /Bec/ Ila/Ira/Sal/ Ane / Use	4 lettres Enée/Mima/Tate/ Aire/Eire/Sien/Reer	5 lettres Atèle/Aigle / Atemi/ Eider / Renne /Ataca/ Calao/Caret / Mêlée/Serre
6 lettres Linter/ Otarie /Restas	7 lettres Racasse /Agnosie	8 lettres Tamanoir Cachalot Cacatoès	9 lettres Émotivité/Leitmotiv
10 lettres Babiroussa			

Des suggestions de lecture... pour lutter contre le racisme et la discrimination

Pour les plus jeunes...



Mustafa de Marie-Louise Gay
aux éditions DOMINIQUE ET
COMPAGNIE



Sulwe de Lupita Nyong'o et Vashti
Harrison aux éditions SCHOLASTIC
CANADA



Le racisme de Mes petites questions
de Astrid Dumontet et Julie Faulques
aux éditions Milan jeunesse

Pour les adolescent.e.s...

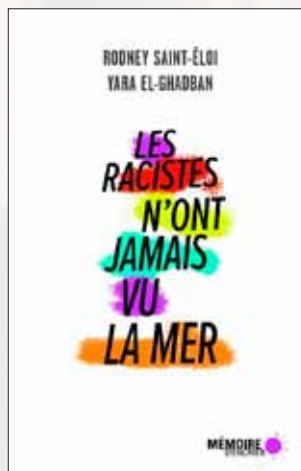
Le grain de sable : Olivier Le Jeune : un esclave en Nouvelle-France
de Ali Ndiaye. Alias Webster et Valmo, éditeur SEPTENTRION



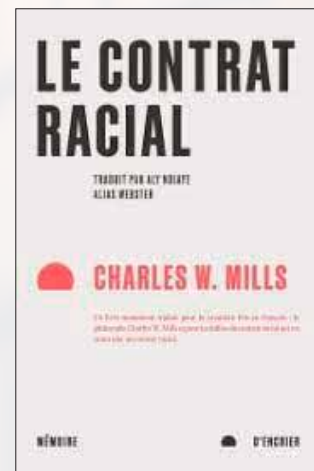
Pour les adultes...



La pensée blanche
de Lilian Thuram
éditeur Mémoire d'encrier



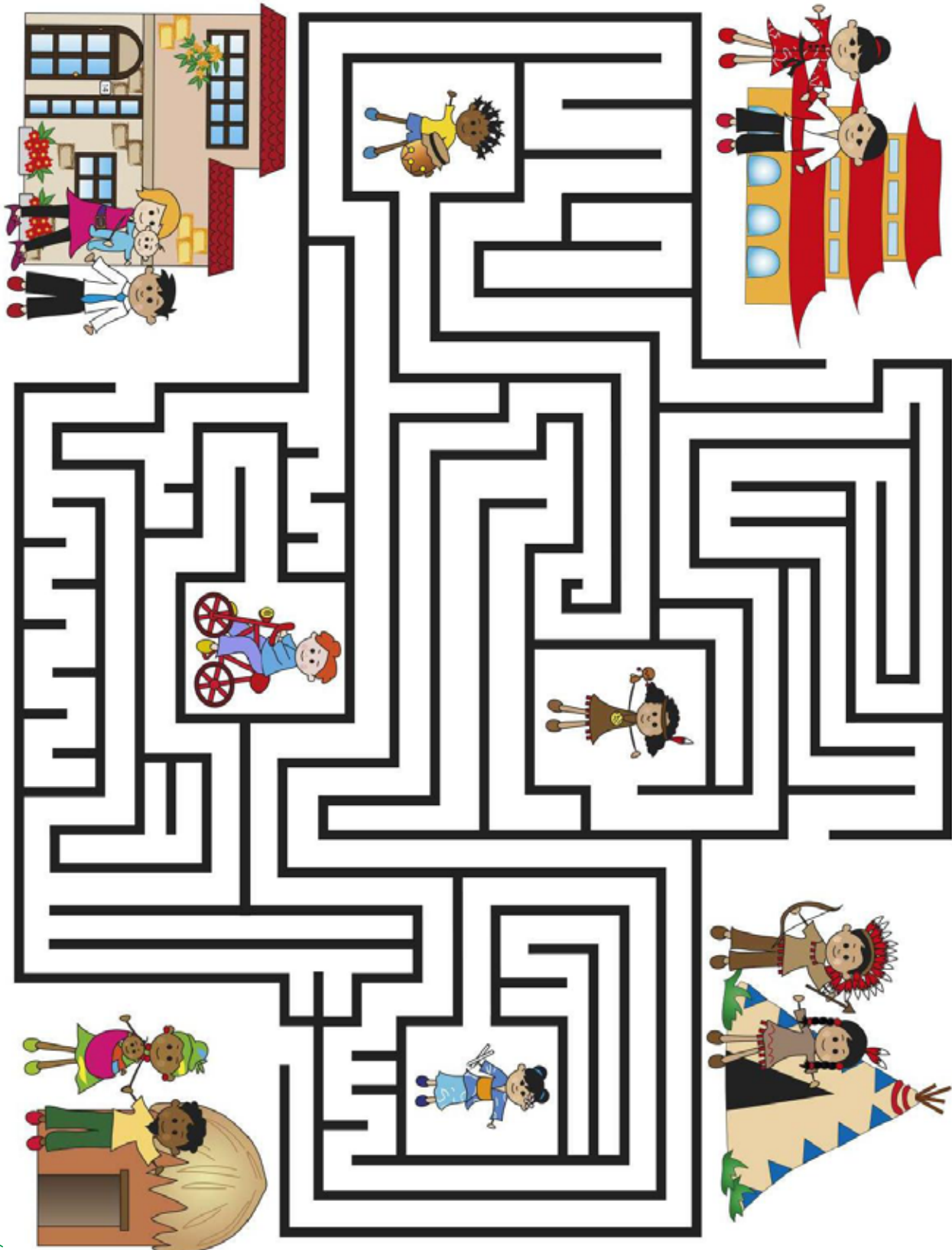
*Les racistes n'ont jamais vu
la mer* de Rodney Saint-Éloi
et Yara EL-Ghadban, éditeur
Mémoire d'encrier



Le contrat racial de Charles W. Mills,
traduit par Aly Ndiaye alias Webster,
éditeur Mémoire d'encrier

JEUX POUR ENFANTS

Aide chaque enfant à retrouver la maison dans laquelle il vit avec ses parents.



COMMENT FABRIQUER UN TAMBOUR AFRICAIN

Ce dont tu as besoin...

1. Deux gobelets en papier
2. Des ciseaux
3. Du ruban adhésif
4. Du vieux papier journal
5. De la farine
6. De l'eau
7. Peinture
8. Un pinceau
9. Un ballon de baudruche (balloune)
10. Un élastique
11. Un bol à mélanger
12. De la ficelle
13. Colle blanche



Étape 1

Découpe le fond des gobelets, puis colle les deux extrémités ensemble. Mélange une tasse de farine avec deux tasses d'eau et un peu de colle pour obtenir une pâte de papier mâché. Déchire le papier journal en bandes.

Étape 2

Applique ensuite une couche de pâte sur les gobelets. Trempe ensuite les bandes de papier journal dans la pâte, puis colle-les sur les gobelets jusqu'à ce qu'elles soient entièrement recouvertes.

Étape 3

Lorsque le papier mâché a séché, peindre les gobelets en blanc pour que le papier journal ne transparaisse pas. Une fois que c'est sec, commence à décorer votre tambour - sois aussi créatif que tu le souhaites !

Étape 4

Découpe un cercle dans le sac en plastique, étire-le sur l'une des extrémités des gobelets (ce sera le haut du tambour) et utilise l'élastique pour le maintenir en place. Découpe ensuite le surplus de plastique sur les bords.

Étape 5

Enroule plusieurs fois une longueur de ficelle autour du milieu du tambour, puis fais un nœud. Fais de même autour de la partie supérieure du tambour. Tisse ensuite un nouveau morceau de ficelle du haut vers le milieu du tambour pour former un zigzag tout autour (tu peux aussi également ajouter de la ficelle au bas du tambour, pour la décoration). Le tambour est maintenant prêt à jouer !

MOT MYSTÈRE • RÉPONSE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	A	B	I	R	O	U	S	S	A		R
2	A	T	E	L	E			A	I	G	L	E
3	R	A	C	A	S	S	E		E	N	E	E
4		C			T	A	M	A	N	O	I	R
5	C	A	C	H	A	L	O	T		S	T	
6	A		A	I	S		T		M	I	M	A
7	C	O	R			P	I	E		E	O	N
8	A	T	E	M	I		V	I	S		T	E
9	T	A	T	E		A	I	R	E		I	
10	O	R		L	I	N	T	E	R		V	U
11	E	I	D	E	R		E		R	U		S
12	S	E		R	A	T		R	E	N	N	E

Mot mystère : Calao

Le Calao est un oiseau très sociable et coloré que l'on peut apprivoiser facilement. Il vous sera très fidèle. Il existe une quarantaine de familles de Calaos.
(Source : Bestioles.ca)



Si vous voulez passer une annonce dans la prochaine revue qui sortira en **novembre 2023**, contactez **Keitumetse Chinyepi** à **ruthchinyepi@alphabellechasse.com** ou au **418-885-1587**



5, rue Morin
Saint-Anselme (Québec)
GOR 2N0

Tél.: 418 885-1587 ou 1 888 985-1587
Télécopieur: 418 885-1562

Courriel: info@alphabellechasse.com
Site Web: alphabellechasse.org



Service d'accueil et d'intégration des personnes immigrantes

5, rue Morin, Saint-Anselme (Québec) GOR 2N0
☎ (418) 885-1587 | Sans frais: 1 888 985-1587
Télécopieur: 418 885-1562
lauratorres@alphabellechasse.com
www.liaisonimmigrationbellechasse.com



302, route 279, Saint-Lazare (Québec) GOR 3J0
T 418 883-2702 • F 418 883-2703



MRC de
Bellechasse

100, rue Monseigneur-Bilodeau,
Saint-Lazare-de-Bellechasse, (Qc)
GOR 3J0

☎ 418 883-3347

✉ info@mrcbellechasse.qc.ca

🌐 www.mrcbellechasse.qc.ca

VRAIE DE NATURE



Crédit photo: Marcelle Nadeau

ÉVÉNEMENTS À VENIR

2023



JUIL
23

20^e anniversaire d'Alpha Bellechasse
Pique-nique au Parc Taschereau, Sainte-Claire

Ensemble, nous sommes Bellechasse
Passionnés de sports et de jeux
Terrain de soccer à Saint-Anselme

SEPT
9



2^e édition de la fête interculturelle
à la Maison de la Culture de Bellechasse
à Saint-Damien-de-Buckland



NOV
11

PLUS DE DÉTAILS À VENIR

